

Le 11 du mois de février l'an 1877

Ma très chère fille Marie.

Je fais réponse à ta lettre qui m'a fait
un grand plaisir. Je te dirai que jusca
present. Je ne pouvais pas répondre à tes
lettres. J'avais le cœur très confus. de voir que
tu a sur le courage de nous laisser venir toute
la famille sans toit. Je te dirai que j'ai
fait une grande maladie. J'en suis

jusqu'à la mort il me prit un dironche
le tan de la messe je n'avait que Sallise
et François pour me soulager. et les voisins
pour m'offrir à m'offrir à rales charités, le
curé et le médecin. J'ai restés 4 semaines
dans le lit, sans pou voir me lever les
Sisse à cotes obligés de me donner à manger
avec une cuiller, comme à un petit enfant
j'avais la maladie que ma mère en est
morte. tu peu bien te penser comme

me croire mai set vrai ze n'ai jamais
mentis se net pa sur ma rectice que ze
veu commiser, pour quanta au setre lezurne
nous avons sus la setchitese qui a portai
peure mais nous san nas ont ases pour vate
nigetsere, tu ma dit que les rache dit sit
ne son pa bonne a lait, isit on laisse tait
les veaux tout lenne, et ze fesai encore
des fromage qui pissé jusca 12. liu.

~~une lettre de l'abbé de la Roche de la Roche~~
laux nous a pa menque, pour l'annu
tu nous a dit que nous savon pa de
puit et pa de four, nous savon un ge
puit et un golit four, tu nous a dit que
baquette a dit con ne s'enai poten vite
riche en na merique, on ta pa dit que la
nittis riche, on ta dit ce que lon posside
ze te dirai que lon na sus la s'esite de
Messeur le curé carmité de s'insiez,

ma chère fille je me tends toujours que
tu viendras me rejoindre, mais tu m'a
envoies que tout poté qui m'a fait un
grand plaisir. et de l'annui en maintenant
je n'ai que Selise pour me lever la tête de
fille. si tu n'as rien venu en main n'importe
tu aurai aité airtaire comme les aut
mai comme sa illia pas espérer
bien possible pour une amie de r
fille qui a le cœur et pour re
rejoindre ses parents. de voir que
peut raister che. tout sans nales à mètre
ton père ne te pas donner la bonne
min en te quitter en croyant que tu n'en
viendras profiter avec les autres. tu ne
ma ne parler de si petite bagatelle que je
t'avais laissé à tire. si ton prospère fait
tout pay. je te renvoie bien des dévotion
que tu a fait pour moi et de l'obéance

tu me fait pour retourner en Europe je
sui bien content de te voir,
tu me fait de la main de pas me parler
de zeph ante vile, je s'ouvi' savoir ton
sentiment sit tu change' d'amerit.
je pense pour et venir toi et je te pui
pa de veu comme quan te lon et quites
e byerive.

je te dirai que Cellotston et peut être
se mariait avec une jeune fille de son
tout et riche qui on maison et
tariens tout au clouéfit de fer et il son
et il son que 2 fille, et il veule quil
à chiseuse nuxi nous avont pas sans corse
donnez notre consentement, et lon
maispie de faire des bek nasse. je desirero
te qu'on insiseta, insit que la m
avec le parent que
je te dirai que lors se porta tousse bien
grace à Dieu, et nous serons tousse
bien content d'ait en n'Amérique,
le pay et tri yli on ne risque pas
de se deocher, par conta Abai
Bour^{et} il est bien content des compliments
que tu la fait le ten voir les mains
Françoise borte ten voir bien le
barrois et il sera beaucoup de

compliment à te faire, et il donne
bien le bonjour à sa mère et il
l'embrasse de tout son cœur,
tu donnera bien le bonjour à toute
mes sœur visit que ma belle mère
et à marianne morte et à l'oncle jeph
et à la tante d'rain, et à l'oncle
jeph barie et à son aïeule visit
que son fils, et le petit auber salue bien son

marin

Ma très chère fille et bonie
je fis ma lettre en t'embrasant de
tout mon cœur et je desire tout jour
que tu nous y vienes rejoindre.
La famille se porte toute bien et se
te donne bien le bonjour, je t'en secoute
de même, je suis toujours ta chère
Françoise qui t'embrasse
de tout son cœur
à l'Amérique Colonie de saint
Joseph

Cher fille you bien de te dire
que si vous écoute l'en des plus
mieux que vous fait comme vous
voudrez parce que a la vers se sont
des in cre' d'ul sens que n'ont nul pa
croir à qui face comme To ma
quit s'iene voir ou est trop rien
pour être mainteur

Cher fille à Dieu à Dieu
Je suis comtante que de sa
que les bar n'ont pas
de la paine, l'adresse
tu la sai bien

Sageste trahichet envoie bien le bonjour à
cristine blanchet, et tu donneras bien le
bonjour à ma tante Françoise, tu donneras
bien le bonjour à la famille des garins et
principalement à la manant et à tout
mes amis
je suis très content de savoir dans la main
que tu es je les salue bien de cœur, et
je te recommande bien à ta maîtresse
Marguerite pellet, qu'elle te prenne pour
sa fille

je te prie de me faire une réponse
au plus vite et tu me fera à savoir des
nouvel de tout ceuse que je t'ai parlé
et de l'aise au te viler, et je recommande
que ma fillieuse soi bien obéissante à sa
mère, tu me fera à savoir si la fille de
la borgne et venue à Bonasère on me
la dit je ne les pu creu, tu me fera à
~~me dire à qui le curé à un les curé~~
de la confrérie que je suis
jai fait faire ma lettre à un de
mes camarade qui tant voir bien
le bonjour elle s'appelle Françoise
coffey de Abondance